

Recherches sociographiques



John R. PORTER, *Joseph Légaré, 1795-1855*

Andrée Désilets

Volume 21, numéro 3, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055913ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055913ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Désilets, A. (1980). Compte rendu de [John R. PORTER, *Joseph Légaré, 1795-1855*]. *Recherches sociographiques*, 21(3), 396–396.
<https://doi.org/10.7202/055913ar>

On doit donc savoir gré aux responsables de la petite collection « Civilisation du Québec » d'avoir donné un accueil favorable à cet ouvrage. Malgré quelques coquilles, la composition et la présentation du *Beaucourt* dénotent une amélioration sensible par rapport aux ouvrages consacrés à l'art déjà parus dans cette série. À continuer dans cette veine, on finira par nous faire oublier le traitement inqualifiable qu'avait subi, en 1976, *Premiers peintres de la Nouvelle-France* de François-Marc Gagnon et Nicole Cloutier.

John R. PORTER

*Département d'histoire,
Université Laval.*

John R. PORTER, *Joseph Légaré, 1795-1855. L'œuvre*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, Musées nationaux du Canada, 1978.

Il s'agit du catalogue d'une exposition des peintures de Joseph Légaré, qui a été préparée par la Galerie nationale d'Ottawa et qui s'est déplacée vers Toronto, Montréal et Québec en 1978-1979. Pour les uns, le livre rappellera donc de bons souvenirs; pour les autres, il permettra de prendre contact avec l'ensemble de la peinture d'un des grands artistes québécois du XIX^e siècle, trop longtemps oublié, voire sous-estimé. Au moment où se multiplient les études sur les différents aspects de la culture québécoise et que s'organise à différents niveaux, au Québec et ailleurs, un enseignement sur cette culture, un ouvrage comme celui-ci devient particulièrement précieux. Mais il ne fait pas que répondre à un besoin. Il sert magnifiquement l'artiste lui-même et son art, et il nous convainc que ce n'est pas rêver à l'impossible que de souhaiter pour chaque artiste de l'art canadien ancien, d'égale qualité, une étude aussi approfondie.

L'ouvrage est, en effet, exhaustif. Il reproduit non seulement les peintures exposées mais toutes celles qui, dans l'état présent de la recherche, sont attribuées à l'artiste. Chaque reproduction est accompagnée d'une notice qui donne, quand il y a lieu, l'inscription que comporte le tableau, la provenance du tableau, une bibliographie appropriée, une étude du contenu de l'œuvre et des événements qui ont entouré sa réalisation, le rapport du tableau avec d'autres œuvres, sa localisation, etc.

Il est regrettable que des contraintes techniques rendent la consultation du catalogue un peu difficile, la notice étant souvent décalée de quelques pages par rapport à la reproduction. Mais ce point faible n'entame que peu un ouvrage où se rencontrent indéniablement l'art et l'érudition.

Andrée DÉSILETS

*Département d'histoire,
Université de Sherbrooke.*